

Chapitre 4



La commande de chapeaux-jardin japonais

M. Robillard peigne sa moustache quand Marianne entre dans la boutique.

« Bonjour, monsieur Robillard. Je voudrais un chapeau-jardin japonais. »

À ces mots, le marchand manque d'avaler son peigne de corne et répond d'une voix troublée :

« Je vois bien ce que tu veux, mais je n'en ai pas !

— Comme c'est dommage ! » déplore Marianne.

Un peu plus tard, trois jeunes filles, que

un peigne de corne :
un peigne fabriqué
en corne d'animal

déplore :
regretter



M. Robillard n'a jamais vues, lui demandent aussi des chapeaux-jardin japonais.

« Par les moustaches de Robillard, lance le marchand en ouvrant de grands yeux, que je sois mangé tout cru si j'en crois mes oreilles ! »



Et il leur dit qu'il n'en a pas. Enfin toute la journée, et pendant trois jours, il ne se passe pas dix minutes sans qu'une jeune fille entre et réclame un chapeau-jardin japonais.

« Par les moustaches de tous les Robillard de la Terre, s'écrie le marchand à la fin



que je sois haché menu :
que je sois coupé en petits morceaux

un ballet :
un spectacle de danse

laborieux :
qui demande beaucoup de travail

hélér :
appeler

du troisième jour, que je sois haché menu si ces chapeaux ne me tournent pas la tête ! »

Toute la nuit, M. Robillard rêve de chapeaux-jardin japonais. Il les voit voler comme des oiseaux au-dessus des montagnes, des déserts et des mers. Il les voit faire des ballets en plein ciel, descendre doucement sur Vasouville, s'empiler dans son arrière-cour et former une tour plus haute que la Tour Eiffel. Enfin, il en voit quelques-uns se poser délicatement dans sa vitrine...

Au réveil, M. Robillard décide de faire une commande. Après une recherche laborieuse, il trouve enfin l'adresse d'une fabrique de chapeaux à Tokyo...

Dans l'après-midi, il colle une affiche sur la porte de son magasin sur laquelle on peut lire : « Vente prochaine de chapeaux-jardin japonais. »

Au même instant, il aperçoit Roméo qui passe sur le trottoir. Il le hèle et lui crie d'un air joyeux :

« Tu pourras bientôt avoir ton chapeau !

Je viens de faire une commande ! Roméo rit sous cape. Pourtant, il ne se sent pas très à son aise.

sous cape :
en cachette



« Bientôt, continue le marchand en se frottant les mains, j'aurai mille chapeaux. Je les vendrai comme des petits pains ! Je deviendrai riche ! »

Maintenant, Roméo se sent honteux. M. Robillard va se ruiner à cause de lui ! Il voudrait bien empêcher ce désastre, mais déjà M. Robillard déclare :

un désastre :
une catastrophe

« Le camion est parti de Tokyo ce matin,
il ne devrait pas tarder ! »
Roméo pâlit. Il n'a plus le courage
d'avouer sa ruse au marchand.

